



La direction de Joux la Ville ou le « bon sens près de chez vous! »



«Mais c'est une question de bon sens !» Voilà que notre établissement, en totale souffrance depuis des mois, se désespère en ce funeste mois de juillet de subir une maltraitance constante sous la forme suprême de cette « injonction fourre tout ».

On nous la ressort à toutes les sauces, soit dit en passant, très indigeste à chaque non débat puisqu'il n'y apeanuts, nib, rien, un vide intersidéral !

Le mois dernier, l'intersyndicale avait saisi la DI afin de lui demander une intervention auprès de notre direction afin d'obtenir une gestion décente, du dialogue constructif et surtout, surtout, surtout, de la bienveillance à notre encontre c'est-à-dire envers ceux là mêmes qui arpentent la coursive. Nous avions espéré avoir été entendus. Nous l'avons sincèrement cru.

Est-ce dû à un souci de compréhension...mais depuis juillet la direction actuelle a ouvert sa boîte de Pandore avec une délectation extrême semble t il.

Les convocations pleuvent, les remontrances s'abattent, les mises en demeure d'explications dégoulinent et à chaque fois ponctuées de cette fatale formule bien pratique qui nie le débat contradictoire à savoir « mais c'est une question de bon sens!»

Manière perfide et aseptisée de sous entendre que vous en êtes dépourvus alors que la solution s'impose d'elle-même! Qu'est ce de plus qu'une énième démonstration d'avilissement envers le personnel de surveillance déjà usé par les rappels interminables et les heures supplémentaires à gogo! Quel mépris, quelle déconsidération!

Grisée par tant de pouvoir, notre direction semble avoir franchi un nouveau cap de maltraitance puisque depuis la semaine dernière certains personnels convoqués ont eu droit lors des entretiens à pléthore de sous entendus de malhonnêteté professionnelle. Certains de nos collègues ont été incités à «se mettre à leur compte », « à muter vers d'autres établissement »...etc...les larmes de certaines collègues face à tant de maltraitance verbale ont été balayées d'un revers de main pédant et méprisant accompagné d' une ponctuation finale :« Mais madame, ce ne sont que des émotions!»

Le mal être est immense, jamais ambiance aussi pesante n'a régnée sur notre établissement au point où nombre de nos collègues évoquent démissions ou fuite vers d'autres horizons moins brutaux face à cette gestion inhumaine. La psychologue du personnel est saisie de toute part comme un ultime appel au secours, les arrêts maladie tombent face à un épuisement physique et psychologique général.

Cette gestion brutale décomplexée a libéré la parole fielleuse de certains membres de notre encadrement qui ironisent complaisamment par des sarcasmes : «si en plus on doit gérer les surveillants dépressifs!»

Il n'est pas entendable de féliciter et de décorer les agents un jour et de les conspuer ou les néantiser le lendemain quand notre directeur interrégional n'est plus là pour vous regarder!

L'entente syndicale dénonce cette maltraitance professionnelle qui semble s'institutionnaliser sur notre pauvre établissement et lance un cri d'alerte à notre directeur interrégional et à notre administration centrale.

Nous réitérons notre demande d'écoute, de dialogue social et de bienveillance à l'heure où le manque d'effectifs croissant devrait faire que nous devrions nous serrer les coudes et avancer dans « le même sens » car contrairement à ce qu'on nous assène avec violence : OUI nous avons du bon sens pour savoir faire tourner notre établissement et cela depuis des années et bien avant l'arrivée de ces donneurs de leçons ...OUI nous avons du bon sens contrairement à notre direction qui semble ,elle, avoir totalement perdu « tout sens commun».

Le 25 Juillet 2023